



Saint-Jacques

Vie religieuse

C'est en 1767 que les premiers Acadiens, victimes de la déportation, s'établissent à Saint-Jacques. En 1772, une première messe y est célébrée par le curé Degeay. En 1774, c'est l'ouverture des registres. Il faudra attendre 1831 avant d'assister à l'érection canonique de la paroisse.

La piété est une qualité partagée par de nombreux Acadiens qui ont fondé Saint-Jacques. Que l'on pense à la majestueuse église ou aux croix de chemin qui bordent les routes, on retrouve partout ce rappel à Dieu.

L'église actuelle, classée exceptionnelle par le Conseil du patrimoine religieux du Québec, est de style néo-classique. Avec son extérieur tout en pierre, elle est grandiose. Sa structure ornementale intérieure est faite de bois, ce qui lui donne une excellente acoustique.

De plus, 9 croix de chemin ornent encore nos routes. Lieux de neuvaines et de prières, elles sont le souvenir de nos origines chrétiennes. Notre terre accueille aussi une croix pour l'Année sainte de 1950.

Si quelques congrégations religieuses sont passées sur notre territoire, les Sœurs de Sainte-Anne et les Frères de Saint-Gabriel ont laissé une forte empreinte sur notre population. Par leur travail d'éducateurs, ils ont instruit plusieurs générations d'enfants. Ils ont aussi laissé un important patrimoine bâti au cœur du village.

Au fil des ans, près de 500 vocations religieuses ont vu le jour parmi les Jacobins. Bien que la ferveur religieuse ne soit plus ce qu'elle était, la fierté des citoyens à l'égard de cet héritage est encore bien vivante.



collection abbé François Lanoue



collection Jean-Philippe Gaudet

Vie municipale

En 1845, la municipalité Saint-Jacques-de-Saint-Sulpice voit le jour et devient Saint-Jacques-de-l'Achigan en 1855. Joseph Marion est le premier à exercer la fonction de maire. En 1912, la municipalité est scindée en deux pour créer la Municipalité du Village de Saint-Jacques-de-l'Achigan et la Municipalité de la Paroisse de Saint-Jacques-de-l'Achigan. Le nom sera raccourci à Saint-Jacques en 1917 pour le village et en 1920 pour la paroisse. Les deux municipalités sont fusionnées en 1998. Toujours à l'affût du bien-être de la population, les dirigeants ont à cœur la création et le maintien de nombreux services publics.

Vie quotidienne

Saint-Jacques est une municipalité à vocation rurale. Depuis sa fondation, l'agriculture est au cœur de la vie des citoyens. La culture de la subsistance des débuts donnera peu à peu sa place à la culture à grande échelle du tabac, qui fera la renommée de notre municipalité. L'acériculture est aussi un moteur économique important.

Alors que la municipalité se développe, de nombreux commerces s'implantent le long des routes, comblant la grande majorité des besoins. Le magasin général Gaudet, un des derniers encore en activité dans la province, est une véritable institution.



collection Jean-Paul Gaudet